

L'ÉCHO BAYONNAIS

01 NOVEMBRE 2024

NUMÉRO 10



Robin BERHO

MYSTÈRE AU MUSÉE Vers la réouverture (ou non) du musée Bonnat-Helleu ?

Le Musée Bonnat-Helleu, joyau culturel de Bayonne, est bien connu pour sa collection impressionnante de peintures, sculptures et dessins européens. Fondé en 1891, il abrite des œuvres majeures de maîtres tels que Goya, Rubens et Ingres, constituant ainsi l'une des collections les plus importantes de France après celle du Louvre. Depuis 2011, le musée a fermé ses portes pour entamer des travaux de rénovation et d'agrandissement ambitieux. Les autorités municipales avaient initialement prévu la réouverture pour 2020, mais les retards se sont accumulés.

Aujourd'hui, la fin des travaux est annoncée pour l'été 2025. Cependant, derrière ces délais se cacherait une histoire bien plus étrange...

Selon des rumeurs persistantes parmi les ouvriers, le chantier serait hanté. Plusieurs travailleurs auraient démissionné, expliquant qu'ils se sentaient mal à l'aise à l'intérieur du bâtiment. "C'est comme si les murs nous observaient", confie l'un d'entre eux, qui préfère rester anonyme. Certains disent avoir ressenti des présences inexplicables, tandis que d'autres affirment que les tableaux semblent les suivre du regard.

Mais les phénomènes ne s'arrêtent pas là : des outils et du matériel disparaîtraient mystérieusement, pour réapparaître à des endroits inattendus. D'autres encore disent avoir entendu des chuchotements, alors qu'ils travaillaient seuls dans les salles vides.

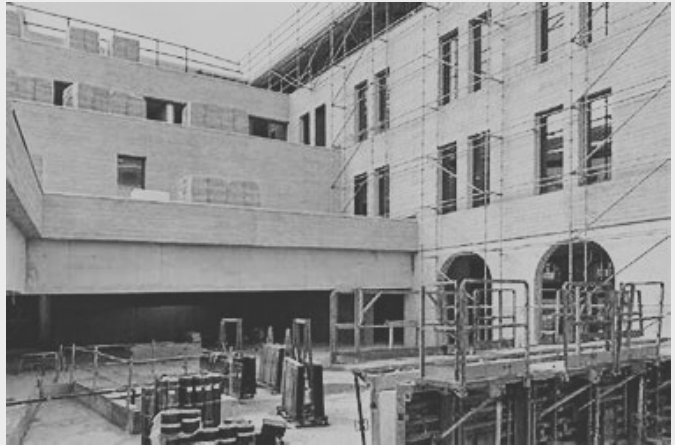
Ces événements paranormaux auraient semé la panique parmi plusieurs ouvriers, ralentissant ainsi le chantier. Bien que la mairie n'ait pas officiellement commenté ces rumeurs, le mystère continue de planer sur les causes de ces retards. Est-ce une simple coïncidence ou le musée cache-t-il une histoire plus sombre ?

Quoi qu'il en soit, les visiteurs devront attendre encore un peu avant de pouvoir contempler à nouveau les chefs-d'œuvre du musée Bonnat-Helleu, qui semble être au cœur de phénomènes aussi fascinants qu'inquiétants...

La fermeture prolongée du musée a suscité une réaction mitigée au sein de la communauté. D'un côté, les bayonnais expriment leur impatience de voir le musée rouvrir ses portes et retrouver un lieu de culture et de patrimoine. De l'autre, certains commencent à craindre que les histoires de fantômes et d'activités paranormales nuisent à l'image de cette institution.

Un groupe de passionnés d'histoire et de paranormal a même décidé d'organiser des visites nocturnes autour du musée pour explorer ces légendes. Leurs récits attirent de plus en plus de curieux, ajoutant une couche de mystère à ce qui devrait être un lieu de découverte artistique.

Alors que la date de réouverture est annoncée pour l'été 2025, des interrogations subsistent quant à l'état du bâtiment et à son atmosphère. Les ouvriers continuent de travailler dans un climat de tension, partagés entre scepticisme et fascination pour les phénomènes inexplicables.



Certains se demandent si le musée sera réellement prêt à accueillir le public ou si d'autres retards surviendront, alimentés par ces histoires étranges. En attendant, le musée Bonnat-Helleu reste un sujet de conversation en ville. Chaque rumeur, chaque témoignage contribue à renforcer l'aura mystique qui entoure ce lieu emblématique.

La culture, l'art et le mystère se mêlent, promettant que la réouverture du musée sera non seulement un événement culturel, mais aussi une exploration des récits qui habitent ses murs. L'avenir du musée Bonnat-Helleu, entre ombre et lumière, reste à écrire...

L'ÉCHO BAYONNAIS

01 NOVEMBRE 2024

NUMÉRO 11

Oriane DUBLANC

UNE RUE HANTÉE À BAYONNE ?

Depuis plusieurs semaines, une rumeur inquiète les habitants du quartier Saint-Esprit de Bayonne, plus précisément ceux de la rue Pannecau. Elle circule, enflant à chaque nouveau témoignage : un appartement, pourtant inhabité depuis des années, laisserait entendre les cris d'une femme en pleine nuit.

Les premiers récits évoquent des passants qui, aux alentours de minuit, auraient distinctement entendu les hurlements d'une femme, s'élevant du deuxième étage d'un immeuble délabré. "On aurait plus dit des cris de douleurs qu'une simple dispute, raconte Claire, une jeune riveraine qui travaille jusque tard dans un bar voisin. J'ai fini par donner l'alerte aux autorités car ça devenait récurrent, tous les soirs vers minuit..."



Les autorités locales, saisies de l'affaire, se montrent pour l'instant sceptiques. La police qui a procédé à plusieurs vérifications et a révélé que le logement d'où proviendrait ces cris n'aurait pas été habité depuis plusieurs années, n'a trouvé aucune trace d'occupation ni d'effraction. "Aucune preuve n'a été relevée", déclare une porte-parole des forces de l'ordre. En effet, l'histoire commençant à faire du bruit, certains s'y sont intéressés : "Impossible de pouvoir enregistrer les cris qu'on a entendu, ils n'apparaissent sur aucune piste audio." témoigne l'un d'entre eux, "Quand j'y suis passée la nuit dernière j'ai cru apercevoir du mouvement à la fenêtre mais c'était furtif et il faisait nuit donc je ne suis sûre de rien" déclare une autre.

L'affaire divise les habitants : entre ceux qui restent persuadés d'un canular bien monté et ceux qui croient en un véritable phénomène paranormal.

En attendant, de mettre la lumière sur cette affaire, la municipalité a fait condamner cet appartement au cas où certains tenteraient une exploration urbaine clandestine. Pour ce qui est de la rue Pannecau elle est devenue, malgré elle, l'attraction de Bayonne pour les amateurs de frissons...

L'ÉCHO BAYONNAIS

01 NOVEMBRE 2024

NUMÉRO 12

Sarah COMAT

UN VOYAGE TOMBÉ À L'EAU...

Une semaine après la macabre découverte d'un corps démembré dans une valise abandonnée lors des inondations, les gendarmes recherchent toujours le suspect.

Dans la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 octobre, une équipe du cinéma L'Atalante qui était de garde à la suite des inondations, est intriguée par une valise qu'ils repèrent échouée sur les quais de Lesseps. Croyant voir un membre humain en dépasser, ils donnent immédiatement l'alerte aux autorités locales. Quelques heures



plus tard, les gendarmes trouvent la valise et des recherches ont été entreprises dans les environs. C'est ainsi qu'ils retrouvent la tête manquante flotter un peu plus loin dans l'eau. Méconnaissable, la dépouille n'était néanmoins pas en état de décomposition. La mort remonterait donc à seulement quelques jours.

L'enquête a été confiée à la section de recherches de la gendarmerie de Pau. Une autopsie a eu lieu quelques jours plus tard à l'institut médico-légal de Bordeaux mais elle n'a pas permis de déterminer les causes du décès ni de mettre un nom sur la victime.

Le parquet de Dax a indiqué que la victime était un homme, « d'une trentaine ou d'une quarantaine d'années, mesurant 1,82 m et de corpulence athlétique », cheveux longs et bruns. Le corps est en cours d'examens techniques et scientifiques, ajoute le parquet dans un communiqué, précisant que les causes de la mort restent pour l'heure « inconnues ».

L'ÉCHO BAYONNAIS

01 NOVEMBRE 2024

NUMÉRO 13

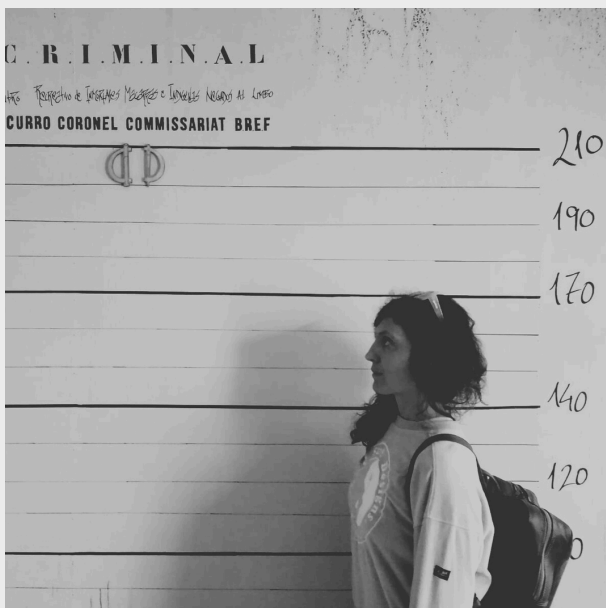
Romain LORIDANT

SUICIDE OU HOMICIDE ? L'ATALANTUEUSE

Il y 5 ans de ça, le corps pendu d'un employé était retrouvé au Cinéma l'Atalante de Bayonne. A l'époque, aucune preuve ou indice ne donnait à croire à un homicide déguisé en suicide. Pourtant personne dans l'entourage de la victime ne s'attendait à ce drame déclare son frère, "Même 5ans après, je ne comprends pas ce qui avait pu le pousser à un tel geste."

A la suite de cet incident, le cinéma a déménagé quittant les locaux historiques de la rue Denis-Etcheverry pour se dresser face à l'Adour sur les quais de Lesseps.

Un signe de renouveau lourd de nouvelles ambitions. Ou bien de malaise face à la situation. Beaucoup pensent que l'esprit du défunt erre toujours, transformant l'Atalante en un lieu de fascination morbide pour certains, et de peur pour d'autres. Cependant, l'affaire classée a été réouverte ce lundi 21 octobre.



En effet l'actuelle chargée de communication et évènementiel a récemment révélé par un lapsus avoir été en présence du défunt lors de ses derniers instants, chose qu'elle avait démenti au moment des faits. Cet aveu s'accompagne du fait qu'elle convoitait très fortement le poste de son collègue maintenant décédé depuis des années. L'enquête est en cours.

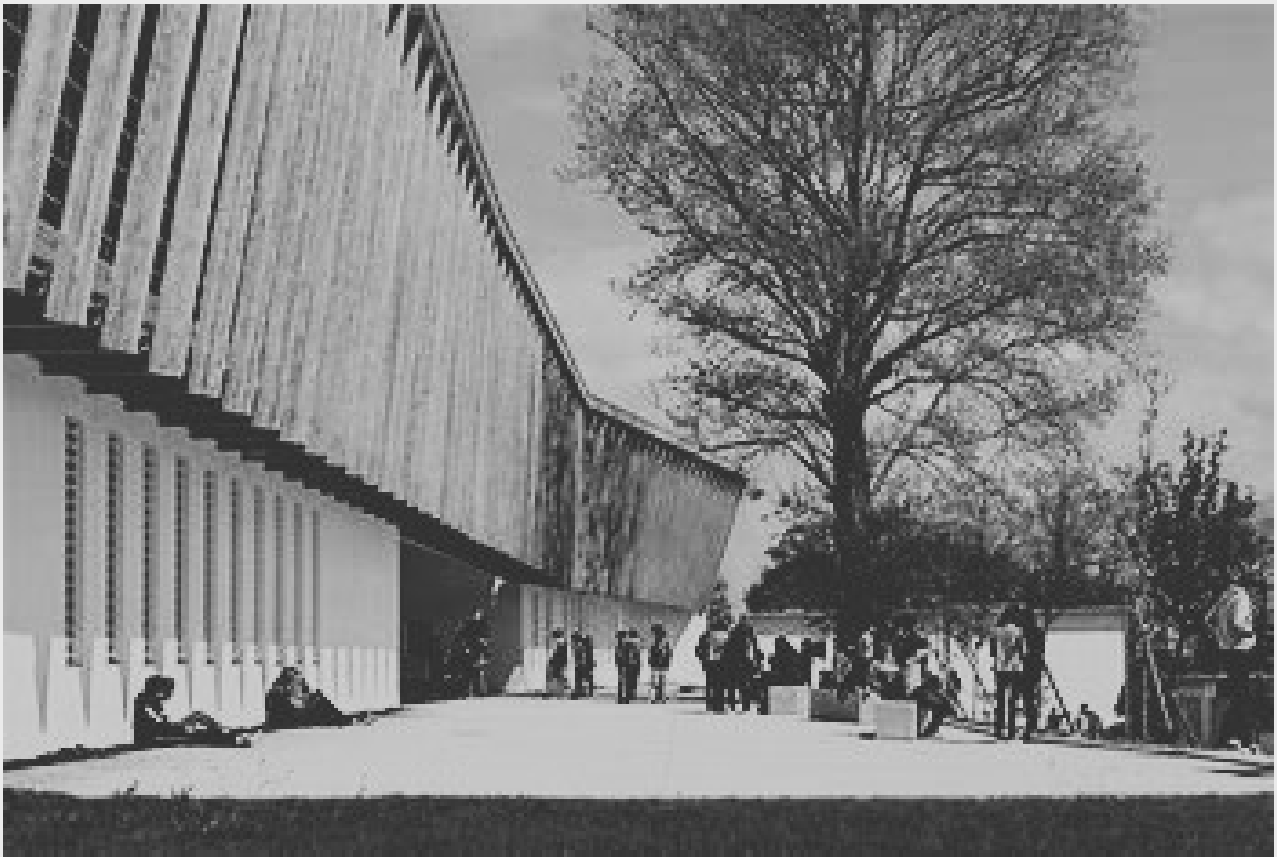
L'ÉCHO BAYONNAIS

01 NOVEMBRE 2024

NUMÉRO 14

Bridget OLDS

“L'HOMME AUX QUATRE DOIGTS” OU LA TERREUR DES ENFANTS



En fin de semaine dernière deux enfants rentrant du collège ont fait face à “l’homme aux quatre doigts”. Cet homme dont seuls les enfants en témoignent la présence, inconnu des services de police et de leurs professeurs les aurait agressés non loin de leur collège. Plusieurs enfants affirment avoir aperçu l’homme aux quatre doigts, comme ils le surnomment. “J’ai eu tellement peur que j’aie préféré faire demi-tour et louper mon bus” nous confie l’un d’entre eux. Pourtant les enseignants n’ont jamais vu ni entendu parler de cet individu mystérieux avant

l’incident. Aperçu uniquement aux alentours du collège par les enfants, à la rentrée “des mesures de sécurité supplémentaires seront déployés pour prévenir du danger” a déclaré le directeur du collège Fal.

Mais c’est seulement ce vendredi 18 octobre, jour des vacances scolaires qu’il serait passé à l’acte. Les deux enfants présentent des traces de brûlures sur leur avant-bras. Incapables de décrire précisément l’identité de leur agresseur ils affirment néanmoins qu’il s’agit d’un “vieil homme avec quatre doigts à la main droite”.
